

Guillaume Allègre

Economiste, OFCE - Sciences Po

69, quai d'Orsay - 75340 Paris Cedex 07 - France

Tel : 01 44 18 54 26

[guillaume.allegre@sciencespo.fr](mailto:guillaume.allegre@sciencespo.fr)

## Travailleurs pauvres : de la définition à la prescription de politique publique

Les difficultés liées à la construction et à l'interprétation de la catégorie statistique « travailleurs pauvres » ainsi que du taux de pauvreté des travailleurs sont nombreuses. Nous illustrons ces difficultés par des comparaisons européennes sur la base des données européennes EU-SILC. Nous nous focalisons sur cinq pays, la France et quatre pays représentatifs des modèles sociales européens : l'Allemagne, la Suède, le Royaume-Uni et l'Espagne.

La construction de l'indicateur de pauvreté laborieuse demande dans un premier temps de définir et mesurer la pauvreté, ce qui pose plusieurs problèmes dans le contexte de l'analyse des liens entre pauvreté et travail. La pauvreté monétaire ne prend pas en compte le travail lui-même et les ressources qu'il peut apporter (en termes par exemple de relations sociale) ou qu'il nécessite (le temps, qui peut être utilisé pour le loisir ou la production domestique). Distinguer les pauvres des non-pauvres nécessite de fixer un seuil (50% du revenu médian, 60% ?). L'étude montre que la proportion de travailleurs dans la population pauvre et le classement des pays européens sous revue selon le critère de taux de pauvreté des travailleurs sont sensibles à ce seuil.

Il faut dans un deuxième temps définir le travail : quel type de travail constitue-t-il un emploi ? Les chômeurs sont-ils des travailleurs ? Comment définir le statut de travailleur dans une logique longitudinale ? Les instituts statistiques internationaux (BLS, INSEE, Eurostat) utilisent des définitions très différentes des travailleurs. L'étude montre que le visage de la pauvreté laborieuse ainsi que ces déterminants dépendent de la définition retenue.

Le rapprochement des deux dimensions (travail, pauvreté) pose des difficultés supplémentaires. Définie entre deux champs ayant des logiques différentes, la catégorie « travailleurs pauvres » combine deux dimensions : l'individu et le ménage. Ce caractère hybride masque des inégalités intra-familiales. Alors que les femmes sont plus nombreuses parmi les bas salaires et plus nombreuses parmi les pauvres, elles sont autant voire moins nombreuses parmi les travailleurs pauvres. Ceci est lié à l'hypothèse de partage intégral des ressources au sein du ménage implicite dans le calcul de la pauvreté et à la non-reconnaissance sociale des activités féminines. Nous montrons dans quelle mesure les catégories « bas salaires » et « travailleurs pauvres » se recoupent.

La construction de catégories statistiques telles que les travailleurs pauvres ainsi que les indicateurs tels que le taux de pauvreté au travail permettent les comparaisons dans le temps et entre pays. Mais leur définition est par construction conventionnelle. Il est donc important de garder en mémoire que les déterminants de différences mesurées par les indicateurs dépendent plus ou moins fortement de la façon dont ils ont été définis et construits. De manière parallèle, l'efficacité apparente des politiques publiques dépend de l'adéquation entre les mécanismes de cette politique et de la façon dont l'indicateur est construit. Dans le contexte de la pauvreté, plus l'échelle d'équivalence implicite d'une politique publique sera proche de l'échelle utilisée dans la mesure de la pauvreté, plus elle apparaîtra efficace dans la lutte contre la pauvreté. Par construction, la pauvreté étant mesurée au niveau du ménage avec une hypothèse implicite de partage intégral des ressources, un instrument individualisé de lutte contre la pauvreté n'apparaîtra pas aussi efficace qu'un instrument familialisé. Au contraire, un indicateur individualisé de pauvreté mettra l'accent sur les déterminants individuels du manque de ressources, puisque des faibles revenus du travail ne

seront pas compensés par l'apport en ressources d'un conjoint éventuel (Ponthieux, 2009). La définition et la construction des indicateurs affectent ainsi l'évaluation des politiques publiques. Il ne faut donc pas négliger l'aspect normatif des indicateurs et des catégories statistiques, surtout lorsqu'ils jouent un rôle dans le débat public.

Dans ce contexte, que peut-on dire sur l'indicateur de pauvreté au travail et la catégorie travailleurs pauvres ? Utilisé avec discernement (notamment si plusieurs définitions du travail sont testées), il peut permettre de cerner les problèmes. Mais le caractère familialisé de l'indicateur rend difficile son interprétation comme lien entre les caractéristiques individuelles de l'emploi et le manque de ressources. En outre il est aveugle aux inégalités intra-familiales et donc aux inégalités femmes-hommes. La définition du travail et des travailleurs ajoute des difficultés supplémentaires. On peut définir deux approches possibles. La première approche part du principe qu'il n'est pas acceptable que le travail ne permette pas de sortir de la pauvreté. Si elle ne s'affiche pas toujours comme telle, cette approche a dès le départ une vocation normative puisqu'il s'agit de dénoncer une situation jugée a priori inacceptable. De cette approche découle une vision restrictive du travail dont on exclut naturellement les chômeurs et les personnes faiblement attachées au marché du travail. Au niveau descriptif, ceci a notamment pour conséquence de masquer le chômage comme déterminant de la pauvreté. Les politiques publiques se basant sur cette approche courent alors le risque de restreindre le public visé par la lutte contre la pauvreté. Une seconde approche consiste à retenir une définition plus large du travail et des travailleurs. L'intérêt est d'exclure le moins possible de personnes de façon arbitraire. D'un point de vue descriptif, cette approche permet d'avoir une vision plus large des liens entre pauvreté et emploi. Toutefois, la volonté d'exclure le moins de monde possible de l'analyse de la pauvreté peut également être interprétée comme un principe normatif implicite favorisant la lutte contre toutes les formes de pauvreté. Poussée jusqu'au bout de sa logique cette approche doit conduire à privilégier dans le cadre de l'analyse de la pauvreté laborieuse un indicateur de pauvreté des personnes d'âge actif.

## **Bibliographie :**

ACCARDO J. et T. DE SAINT POL, 2009 : « Qu'est ce qu'être pauvre aujourd'hui en Europe ? L'analyse du consensus sur les privations » , *Economie et Statistique*, n°421.

BARDONE L. et A.-C. GUIO, 2005: "In-Work Poverty", *Statistics in Focus*, Population and social conditions, Eurostat.

BOURGUIGNON F., 2008 : « Du revenu aux dotations : le renouvellement des conceptions de la pauvreté » , *Regards croisés sur l'économie*, n°4.

CAROLI E., J. GAUTIÉ et P. ASKENAZY, 2008 : « Low-wage work and labor market institutions in France » , dans E. Caroli et J. Gautié (éd.), *Low-Wage Work in France*, Russell Sage, New-York.

CONCIALDI P. ET S. PONTHEUX, 1997 : « Les bas salaires en France : quels changements depuis quinze ans ? » , DARES, *Premières synthèses*, n° 48.

LAGARENNE C. et N. LEGENDRE, 2000 : « Les travailleurs pauvres en France : facteurs individuels et familiaux » , *Economie et Statistique*, n°335.

LELIEVRE M., E. MARLIER et P. PETOUR, 2004 : « Un nouvel indicateur européen : les travailleurs pauvres », dossiers Solidarité et Santé n° 2, *Les indicateurs dans l'Union européenne : avancement et perspectives*, avril-juin.

MARLIER M. et S. PONTHEUX, 2000 : « Les bas salaires dans les pays de l'UE », *Statistiques en bref*, Eurostat, Communautés européennes, novembre.

MASSON A., 2009 : *Des liens et des transferts entre générations*, Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris.

MEULDERS D. et S. O'DORCHAI, 2009 : « Revisiting poverty measures towards individualisation » (submitted to *Journal of Income Distribution*), June

PENA CASAS R. et M. LATTA, 2004 : *Working poor in the European Union*, European Foundation for the Improvement of Living and Working Conditions, Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities.

PONTHEUX S., 2009 : « Les travailleurs pauvres comme catégorie statistique », Document de travail de la Direction des statistiques démographiques et sociale, n° F0902, INSEE, Division condition de vie des ménages.

PONTHEUX S. et P. CONCIALDI, 2000 : « Bas salaires et travailleurs pauvres : une comparaison entre la France et les Etats-Unis », *Revue de l'IRE*, n°33-2000/2.

VERGER D., 2005 : « Bas revenus, consommation restreinte ou faible bien-être : les approches statistiques de la pauvreté à l'épreuve des comparaisons internationales », *Economie et Statistique*, n°383-384-385.

Guillaume Allègre  
Economiste, Département des études  
OFCE – Centre de recherche en économie de Sciences Po  
69, Quai d’Orsay  
75340 Paris cedex 07 France  
Tel 01 44 18 54 26  
[guillaume.allegre@sciencespo.fr](mailto:guillaume.allegre@sciencespo.fr)

## **PRESENTATION**

---

Economiste au département des études de l’OFCE depuis 2007, mes travaux portent sur la fiscalité et les transferts sociaux, les incitations au travail, les inégalités, la pauvreté et la jeunesse.

## **FORMATION**

---

### **INSTITUT D’ETUDES POLITIQUES DE PARIS**

Thèse de doctorat en sciences économiques

## **PUBLICATIONS**

---

« Le logement des jeunes et des nouvelles générations, 1978-2006 : plus grand mais à quel prix !, avec Guillaume Dollé, *Revue de l’OFCE*, n°128, avril 2013

« Dépenses publiques d’éducation et inégalités. Une perspective de cycle de vie », avec Thomas Mélonio et Xavier Timbeau, *Revue économique*, n° 2012/6 (Vol. 63)

« Quels effets du « contrat de génération » sur l’emploi et les finances publiques ? », avec Marion Cochard et Mathieu Plane, *Revue de l’OFCE Hors-série*, n°201201, 2012

« Réformer la fiscalité du patrimoine ? », avec Mathieu Plane et Xavier Timbeau, *Revue de l’OFCE*, n°122, avril 2012

« Faut-il défendre le quotient familial ? », *Revue de l’OFCE*, n°122, avril 2012

« Le RSA : redistribution vers les travailleurs pauvres et offre de travail », *Revue de l’OFCE*, n°118, Juillet 2011.

« France : In-Work Poor or Poor due to Lack of Work ? » dans *Working Poverty in Europe*, ed. par Neil Fraser, Rodolfo Gutierrez et Ramon Pena-Casas, Palgrave Macmillan, 2011

« L’expérimentation du revenu de solidarité active entre objectifs scientifiques et politique », *Revue de l’OFCE*, n°113, avril 2010.

« Quel impact de la crise sur la pauvreté ? », avec Marion Cochard dans *L’économie Française 2011*, Collection Repères, La Découverte, 2010.

## **ENSEIGNEMENT**

---

Automne 2008 – Auj. Maître de Conférence, Sciences Po.

## **Travailleurs pauvres : de la définition à la prescription de politique publique**

### **Résumé :**

Les difficultés liées à la construction et à l'interprétation de la catégorie statistique « travailleurs pauvres » ainsi que du taux de pauvreté des travailleurs sont nombreuses. Il faut dans un premier temps définir et mesurer la pauvreté, ce qui pose plusieurs problèmes dans le contexte de l'analyse des liens entre pauvreté et travail. Il faut dans un deuxième temps définir le travail : quel type de travail constitue-t-il un emploi ? Les chômeurs sont-ils des travailleurs ? Comment définir le statut de travailleur dans une logique longitudinale ? Le visage de la pauvreté laborieuse ainsi que ces déterminants dépendent de la réponse qu'on apporte à ces questions. Le rapprochement des deux dimensions (travail, pauvreté) pose des difficultés supplémentaires. Nous illustrons ces difficultés par des comparaisons européennes sur la base des données européennes EU-SILC. Nous montrons dans quelle mesure le choix de l'indicateur peut avoir un impact sur l'efficacité apparente de différents instruments de politique publique.

**Mots-clés :** Travailleurs pauvres, pauvreté, emploi, indicateurs, politiques publiques

## **Working Poverty: from definition to public policy prescription**

### **Abstract :**

Difficulties related to the construction and interpretation of the statistical category "working poor" are numerous. One must initially define and measure poverty, which poses several problems in the context of the analysis of the links between poverty and work. Secondly, one must define 'work': Are the unemployed, workers ? How to define work longitudinally? The article shows that the face of the working poor population and the determinants of working poverty depend on the answers to these questions. Combining the two dimensions (labor, poverty) poses additional challenges. We illustrate these difficulties using European comparisons on the basis of the European EU-SILC data. We show how the choice of indicators may have an impact on the apparent effectiveness of different policy instruments.

**Key-words :** working poor, poverty, employment, indicators, public policy